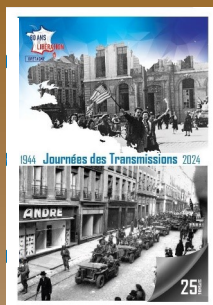


SUPPLÉMENT SPÉCIAL



JOURNÉES DES TRANSMISSIONS



SOMMAIRE

Introduction	2
Table ronde 1 : "Partir demain"	2
Table ronde 2 : "Durer pour vaincre"	4
Clôture	6
Le village des industriels	7

Introduction :

Une année exceptionnelle au carrefour du passé et de l'avenir

Les Journées des Transmissions 2024, qui se sont tenues à Cesson-Sévigné le 25 septembre, ont marqué un moment fort de réflexion et d'orientation stratégique. Le cadre historique des 80 ans du débarquement de Normandie et de la libération de Cesson-Sévigné en 1944 a servi de socle pour explorer les défis contemporains et futurs de l'armée de Terre, notamment dans les domaines numériques, cyber et de guerre électronique.



Deux axes principaux ont guidé les discussions : **"partir demain"**, à travers une réflexion sur la projection des forces, et **"durer pour vaincre"**, pour se préparer à des engagements prolongés et complexes. Ces thématiques ont été abordées lors de deux tables rondes, riches en échanges et en enseignements.

Table ronde 1 : "Partir demain"

Objectif : préparer l'armée de Terre aux conflits de haute intensité à l'horizon 2027-2030

Cette table ronde, animée par le GDI (2S) Wasielewski, a réuni des chefs de haut rang pour examiner les défis capacitaires, technologiques et organisationnels nécessaires à la projection rapide et efficace de forces.

Principaux enseignements :

Anticiper la guerre future (2030)

Le GDI Wallaert, sous-chef opérations de l'armée de Terre, a insisté sur l'importance de reconstruire l'outil de défense face à des conflits où hybridité, hyper-létalité et manœuvres multi-milieus (M2MC) dominant. Le programme **DIV 27** vise à structurer une division relevable et interopérable au sein d'une force de niveau corps d'armée.



Les priorités incluent :

- la réduction des délais de la boucle renseignement-décision-feux,
- l'adoption de systèmes C2 plus agiles et interopérables, notamment via le concept de **PC évanescent** et des véhicules "Hydre".



Cyber et connectivité

Le GBR Clément, commandant la BANC, a souligné que la guerre cyber commence dès la phase de contestation. Avec l'ambition de faire de l'armée de Terre « l'armée du Cyber », le régiment Cyber concentre les capacités de lutte défensive, opérant via des équipes spécialisées comme la **Red Team** ou les **groupes de combat numérique**.



RETEX ORION 23 : enseignements clés

L'exercice ORION 23 a révélé les forces (personnel qualifié, processus agiles) mais aussi les faiblesses (manque de stabilité des systèmes, interopérabilité). Les intervenants ont plaidé pour une meilleure collaboration entre concepteurs et utilisateurs finaux des SIOC et pour une réduction de l'empreinte des PC, trop visibles et vulnérables.

La question des données et de la souveraineté

Le GBA Guirao, adjoint opérations de la DIRISI, a mis l'accent sur les défis de la communication par satellite. Bien que le système SYRACUSE IV augmente les capacités, il est nécessaire d'hybrider les solutions (satellites LEO/MEO, réseaux terrestres) pour éviter la saturation et assurer la résilience des réseaux.

L'idée à retenir de cette première table ronde est que la numérisation, l'agilité et l'interopérabilité des systèmes sont au cœur des défis pour maintenir une supériorité opérationnelle, notamment dans un cadre multinational comme l'OTAN.



Table ronde 2 : "Durer pour vaincre"

Objectif : garantir la résilience et la souveraineté dans des conflits prolongés

La deuxième table ronde, également animée par le GDI (2S) Wasielewski, a exploré les enjeux industriels, technologiques et humains nécessaires pour soutenir un effort de défense de longue durée.



Points saillants :

Souveraineté industrielle et technologique



L'IGA Marescaux a insisté sur l'urgence de bâtir une **base Industrielle et technologique de défense (BITD)** autonome. Face à la concurrence internationale, trois axes sont cruciaux :

- l'innovation technologique pour éviter le déclassement ;
- une capacité de production suffisante pour répondre à des pertes importantes ;
- la maîtrise des chaînes d'approvisionnement, notamment grâce à des initiatives européennes comme l'*EU Chips Act* et le *Critical Raw Material Act*.

Réseaux hybrides et résilience

Monsieur Grand, directeur d'Orange Grand Ouest, a partagé l'expérience de son entreprise dans la gestion de crises et l'hybridation des réseaux. Les échanges civilo-militaires sont envisagés comme un levier pour renforcer la souveraineté et la résilience des télécommunications stratégiques.



Le défi des ressources humaines

Le GDI Naville, directeur général adjoint au DGNUM, a dévoilé les chiffres impressionnants du personnel dédié aux SIC et au numérique dans les armées : 23 000 postes, dont 76 % de militaires. Pour attirer et fidéliser ces talents, il est essentiel de proposer des parcours attractifs et de renforcer les incitations financières et statutaires.



Le rôle des réserves et des partenariats civils



La création de réservoirs de compétences est une priorité, avec des projets comme la **réserve de l'industrie de défense** ou les unités spécialisées en cyber. Le COL Riche a également plaidé pour une hybridation des ressources humaines, au travers, en particulier, de partenariats avec les entreprises facilitant l'engagement des réservistes.

Conclusion de la deuxième table ronde :

Cette table ronde a permis de souligner que la préparation d'une guerre prolongée exige un effort simultané sur les plans industriel, technologique et humain. La souveraineté repose sur une synergie entre les capacités civiles et militaires, notamment via des échanges de compétences et des collaborations stratégiques.



Clôture :

Préparer l'avenir dès aujourd'hui

Le général EYHARTS, commandant l'école du numérique et du cyber, a conclu ces journées en soulignant que les efforts engagés aujourd'hui détermineront la capacité de l'armée de Terre à relever les défis de demain.



Il a appelé la communauté numérique et cyber à poursuivre ces réflexions lors des prochaines éditions.

Les Journées des Transmissions 2024 ont confirmé que la souveraineté, l'innovation technologique et la ressource humaine qualifiée sont les piliers d'une armée résiliente et efficace. À travers toutes ces discussions, le Numérique se positionne au cœur des capacités de combat modernes, devenant un levier stratégique pour atteindre la supériorité décisionnelle et opérationnelle.

Le village des industriels :



En marge des tables rondes des journées des Transmissions, le CATNC a accueilli les 24 et 25 septembre l'édition 2024 du village des industriels.

Cette année, cette manifestation s'est implantée au plus près du musée de l'Arme. Elle a réuni la DGA ainsi que neuf entreprises de la base industrielle et technologique de la Défense dont ACTIA, AIRBUS, CAPGEMINI, EVIDEN, OLEDCOMM, PROCOMM MMC, SOPRA STERIA, THALES mais aussi ORANGE GRAND OUEST, OBVIOS et la technopole ANTICIPA.

Ce moment de rencontre et d'échanges a permis de mettre en avant le développement d'équipements et solutions innovantes issus notamment des enseignements du conflit russo-ukrainien.



Ainsi, les capacités opérationnelles qui préfigurent le « débarquement numérique de demain » ont été présentées :

- l'hybridation au travers de bulles privatives 5G/one web (CAPGEMINI, OBVIOS, ORANGE GRAND OUEST, THALES) et en complément du programme ASTRIDE (DGA) ;
- le Li-Fi (OLEDCOMM) qui contribue à la mobilité des PC et *in fine* à sa survivabilité ;
- la cybersécurité avec des instruments de *pentest* automatisés (ORANGE GRAND OUEST) mais aussi avec des outils de détection et de réaction (AIRBUS, SOPRASTERIA) ;
- le cloud de défense et le concept de zéro trust (THALES) au profit des opérations des forces armées ou en coalition ;
- les radios de combat de nouvelle génération (PROCOMM-MMC) offrant des formes d'ondes robustes et interopérables.

